

"Mon cher ami, je vous écris pour vous indiquer que je vais enfin pouvoir commencer mon périple qui va m'emmener retrouver les fidèles compagnons que je n'ai point pu voir, saluer, étreindre depuis trop longtemps en raison d'un miasme venu d'ailleurs et qui, s'est répandu telle la peste.

Quel coup de Jarnac pour notre monde hyperconnecté, technologique et en mouvement perpétuel. Comment un si petit germe a-t-il pu nous renvoyer aux temps anciens où le confinement était le seul remède à une contagion ?

Mais conservons ce sujet pour les discussions que nous entretiendrons après un bon repas autour d'un chaleureux foyer.

Enfin paré de l'octroi vaccinal salvateur, je puis me déplacer à mon goût, où bon me semble et désormais sans contrainte, du moins, le croyais-je.

En effet, alors que le processus avait effectivement été lancé dans la Capitale, alors que nous étions claquemurés et contraints de nous déplacer dans un rayon d'un quart de lieue autour de notre mesure, accaparés par les nouvelles, distillées par l'écran cathodique, venant d'Asie pour lesquelles des cuistres grandiloquents et des "diafoirus" se battaient sur les arguties scientifiques, s'installaient à bas bruit, les zones de forte exclusion que les technocrates européens nous imposaient pour combattre les odeurs nauséabondes que notre mobilité quotidienne émettait.